

ἔμψυχον ἀντιφάρμακον νόσων·
 ὄθεν καὶ Νικόλαος τοῦνομα
 ἀένναον αἴρεται νίκην
 οὐδενὸς λώβῃ, εἰ μὴ θανάτου.

Τέως

ἀναβιώσασθς σοφίας καθισταμένη τρόπαιον ἡ Ἑλλάς
 ἐν τοῖς Νικολάου χαρακτῆρσι
 σιὰν γεραίρει τοῦ ἐξιτήλου φωτός.

Εὐμενεῖας ἀμαράντου μνημόσυνον
 Ἄντωνίου ἱερέως Μάνεσι
 τοῦ ἱερομνήμονος.

Feuillets 11-12 : Auteurs mentionnés dans l'ouvrage.

Des 13 feuillets non chiffrés de la fin, le premier (qui appartient au cahier signé P) contient au recto la marque de Nicolas Glykys, avec ces mots au-dessous :

Ἐνετίησι, παρὰ Νικολάω Γλυκεῖ τῷ ἐξ Ἰωαννίνων. ΑΧΠΙΑ'.

Ce même feuillet est blanc au verso.

Les 12 derniers feuillets contiennent la table alphabétique de l'ouvrage.

Biblioth. de l'École des langues orientales (exemplaire incomplet du frontispice) : R. III. 17. Fonds Brunet de Presle, n° 469.

Feu Jean Romanos de Corfou possédait de ce livre un exemplaire en papier fort et absolument non rogné.

Nicolas Comnène-Papodopoli (*Historia Gymnasii Patavini*, Venise, 1726, f°, tome II, p. 317) appelle ce Catéchisme *egregium, doctum, eruditissimum opus*.

Jean-Frédéric Le Bret a inséré la traduction latine d'un assez long passage de ce même ouvrage dans son *Magazin zum Gebrauch der Staaten-und Kirchengeschichte* (Francfort et Leipzig, 1772, in-8°), tome II, pages 541-565.

Voir le numéro suivant.

